

L'accueil des JO a bien commencé !

Les premiers jours d'avril, en région parisienne, une quarantaine de distributeurs de billets sont sabotés avec de la colle époxy et de la mousse expansive et parfois agrémentés de tags « H.S. » / « Non aux JO ». Dans un communiqué diffusé sur internet on peut lire : «il se peut que ce beau geste emporté contre les DAB soit une revanche contre ce qui charpente la démocratie et le pouvoir, aux côtés des caméras qui les protègent et qui nous surveillent. Ou bien parce que certaines de ces agences sont tenues par le groupe BPCE, qui figure en place premium avec Orange, EDF ou encore Carrefour, parmi les partenaires de jeux de Paris, qui militarisent, dévastent, expulsent». Le texte se clôt par le souhait «que cette pluie rageuse d'avril devienne vent de tonnerre en mai, puis fasse belle moisson d'été.»

Rance travail

Dans la nuit du 3 au 4 avril, à Acajou/Lamentin (Martinique), l'ex Pôle Emploi reçoit une visite enragée. Une ou plusieurs personnes brisent des vitres et pénètrent dans les locaux, vandalisant plusieurs bureaux. Ce n'est pas la première fois que ce site reçoit de l'attention : jets de pierre, graffitis, courriers anonymes contenant des balles rien que pour ce début d'année. Décidément... il y en a qui n'aiment pas trop cette agence de chair à patrons !

Tesla t'es plus là, ni ici...

Le 6 octobre 2023, sur la commune de Chignin près de Chambéry (Savoie), un incendie déclenché vers 3 heures du matin avait mis en cendres 14 véhicules entreposés sur un parking situé dans l'enceinte du centre Tesla. Le 14 mars de cette année, une «bande d'élans musqués» revendique le brasier en indiquant notamment que «Derrière chaque nouvelle technologie, il y a de nouveaux esclaves, de nouvelles guerres, et les ravages de notre monde». La bande nous précise aussi que malgré les nombreuses autres bandes de vidéos-surveillances présentes derrière les caméras, celles situées sur les véhicules (9 sur chaque Tesla) et sur le site, les élans musqués ont pu mener à bien leur entreprise dissimulée sous des capuches et des parapluies, «Et il a fallu un bon moment aux premiers pompiers et flics pour arriver sur place. C'est pas grand-chose, mais c'était largement suffisant.»

...ni là-bas

Détour en Allemagne. La nuit du 5 mars, un groupe dénommé Volcan (Vulkangruppe) a incendié les câbles descendant le long d'un pylône à haute-tension en banlieue sud-est de Berlin, coupant le jus à la « Gigafactory » de Tesla, située à une dizaine de kilomètres de là. L'usine européenne du groupe d'Elon Musk, avec ses 12 500 employés, crache 6000 SUV électriques par semaine. Un projet d'agrandissement pour doubler sa capacité productive fait face à une contestation locale. Grâce au sabotage, la production a été arrêtée pendant 8 jours, avec un préjudice économique de plusieurs centaines de millions de dollars. Trois jours après leur mise au chômage, un millier de larbins salariés se rassemblent pour soutenir leur chère usine avec une guirlande lumineuse de smartphones ! De quoi faire accourir le grand patron Musk, venu sur place pour rassurer tout ce petit monde face aux « stupides eco-terroristes (...) qui n'ont pas de bons objectifs environnementaux ». De son côté, le Vulkangruppe publie deux longs communiqués affirmant entre autres:

«En cette veille du 8 mars, nous avons donc allumé un phare contre le capital, le patriarcat, le colonialisme et Tesla. Nous répondons au viol continu de la Terre par le sabotage. L'idéologie d'une croissance économique sans limite et une croyance dans le progrès basée sur la destruction sont arrivées à leur terme (...). Nous sommes les tas de décombres et de grains de sable dans les engrenages d'une machine qui avance inexorablement d'un pas lourd. Nous sommes des facteurs perturbateurs dans la salle des machines ».



Promenade en forêt

Le responsable d'une entreprise d'exploitation forestière a découvert, en ce lundi matin du 15 avril, au moment de reprendre un chantier à Laval-sur-Luzège, en Corrèze, sa pelle mécanique dégradée et taguée de multiples messages : « arrêtez », « stop », « honte », « les arbres nous aident à respirer » mais aussi de dessins d'animaux et champignons. Les vitres ont été brisées et des câbles sectionnés.

LES BONNES NOUVELLES

ça réchauffe le coeur !



C'est arrivé près de chez vous, et peut-être cela était passé inaperçu. Une évasion, un sabotage, une émeute... un événement réduit à une petite brève noyée sous le bavardage médiatique ou perdue dans le flot continu des informations, une revendication publiée sur quelques obscurs sites internet subversifs... Bien que souvent les raisons derrière ces actions ne soient pas explicitées, cela ne nous empêche pas de nous en rejouir quand même car il est bon de se rappeler qu'il est toujours possible de se donner les moyens d'agir contre ce qui nous opprime et nous enferme. Nous voulons que ça se sache, que ces infos existent dans la rue et dans les cuisines. Pour que ça fasse causer, pour que ça inspire, pour que ça conspire, passionnément !

n° 3

mai 2024

(période mars-avril)

«Bring the war home»

Le 12 avril une antenne 5G est incendiée à Labège (Toulouse). Dans la revendication on peut lire : «La 5g une infrastructure clé à la digitalisation forcée de nos vies, de ce nouveau monde qu'on nous vend à coups d'avancées technologiques. La 5g une infrastructure clé pour un nouveau monde sous contrôle, sous surveillance perpétuelle. Une infrastructure qui permet de faire déferler sur nous toujours plus de nouvelles marchandises connectées à acheter. Une infrastructure pour la guerre moderne, télé-guidée, intelligente et sophistiquée. Une infrastructure pour exploiter, au détriment des damnés de la terre, les ressources de cette planète. Energie, cobalt, lithium, et on en passe. A la guerre totale qui est menée contre nous, répondons par la résistance. Nous voulions aussi rendre hommage à l'ouvrier mort à la fin de l'hiver sur un chantier de construction de la troisième ligne de métro, a deux pas de l'antenne incendiée».

C'est déjà ça de moins

Des bagnoles pour transporter les abrutis en uniforme, il y en a beaucoup trop, partout. Des bagnoles pour faire la chasse aux pauvres, aux rebelles, des bagnoles pour nous foutre dans leurs cages. Beaucoup, beaucoup trop, mais il faut bien commencer quelque part. Le 5 avril, des individus ont incendié deux véhicules de police stationnés devant le commissariat du 3ème arrondissement de Marseille au moyen de cocktails Molotov. C'est déjà ça de moins.

Feu le local du PCF

Vers 19 heures le 11 mars, le feu a ravagé la section locale du Parti communiste d'Aubervilliers (Seine Saint Denis), ses militants s'interrogent sur les causes du départ de feu, un tag écrit en 2022 sur leur vitrine leur revient à la mémoire : «PCF traître !»... On les laisse avec leurs cas de conscience mais une chose est sûre, quelques politiciens se retrouvent avec moins de moyens !

Retour de flamme devant la prison

Le 3 mars, la voiture personnelle d'un maton a été découverte en feu aux alentours de 3h sur le parking de la taule de Beauvais. Des flammes qui auront sûrement réchauffé le coeur des prisonniers et qui rappellent aux gardiens des geôles de l'Etat qu'ils ne sont pas invulnérables.

Point d'internet

Le 2 mars, un point de branchement de fibre optique est touché par un incendie à Hadol, dans les Vosges. Et le 11 avril c'est une armoire à fibre Internet, appelée « point de mutualisation » dans le jargon des techniciens, qui est incendiée à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Il s'agit de la quatrième « armoire à fibre » incendiée en un an dans cette ville. Dans chacune de ses armoires passent le télétravail, la pub, le commerce, les caméras de vidéosurveillance, le cyberharcèlement, la propagande de guerre, bref l'abrutissement quotidien. Un point c'est tout.



Hourriya !

Le 9 avril, vers 4 heures, au centre de rétention administratif (CRA) de Cornebarrieu, au bout des pistes de l'aéroport de Blagnac, près de Toulouse, un feu de matelas et de vêtements a causé d'importants dégâts et a permis l'évasion de trois détenus. Malheureusement, deux sont repris dans la foulée et le troisième est arrêté le jour d'après à Marseille à la descente d'un train. La même nuit, dix prisonniers s'échappent du CRA d'Oissel, en Seine-Maritime, en escaladant les murs grâce à des draps tendus entre les grilles des fenêtres puis en crevant le filet de protection. Sur les dix évadés, trois sont interpellés peu de temps après mais pas de trace des autres, bon vent à eux !

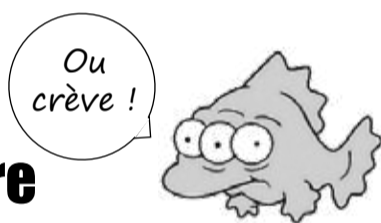


Crève la société nucléaire

Tandis que les guerres des Etats armés du feu nucléaire nous poussent toujours plus aux bords de l'abîme, et alors que le gouvernement relance la filière atomique avec la construction de nouveaux réacteurs qui demande le recrutement de 200 000 personnes en dix ans, des contestations publiques et des sabotages visent cette industrie mortifère.

Le 11 mars – à l'occasion du 13ème anniversaire de la catastrophe nucléaire de Fukushima – ce sont les lignes électriques alimentant la fonderie industrielle Ferry Capitain en Haute Marne qui sont sabotées à l'aide d'engins incendiaires. Cette entreprise participe au projet CIGEO de stockage profond de déchets radioactifs à Bure. Les auteur-es du sabotages affirment dans une revendication: «outre le sabotage des travaux proprement dits, nous considérons que les attaques contre les sous-traitants sont un moyen approprié d'exercer une pression financière par le biais de dégâts matériels, et de mettre en lumière les implications locales de l'Agence Nationale de gestion de Déchets Radioactifs dans la région».

Et le 15 avril, à l'autre bout de la France, à Caen, c'est le placard de connexion internet de l'Autorité de la Sécurité Nucléaire (ASN) qui est visé par un incendie. Sécurité nucléaire... voilà un véritable oxymore ! Comme le rappellent les auteur-ices du sabotage « C'est une institution bidon : il n'y a pas de nucléaire sûr. L'intensification du nucléaire va débuter par le démarrage de l'EPR de Flamanville, autorisé par l'ASN, pour toujours plus de production destructrice et de contrôle social ».



Le nouveau rapport d'activités du GIEC



Est-ce que le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) aurait soudainement pris la mesure des conclusions qu'il répète depuis des années ? Quoi qu'il en soit NGE, multinationale du du BTP implantée dans 17 pays, présente avec une cinquantaine de filiales en France est visé par une série d'attaques destructrices revendiquées par le GIEC. Pour cause, la participation de NGE à la construction de l'A69 entre Toulouse et Castres ainsi qu'à d'innombrables chantiers d'urbanisation dont la ligne TGV sud-ouest.

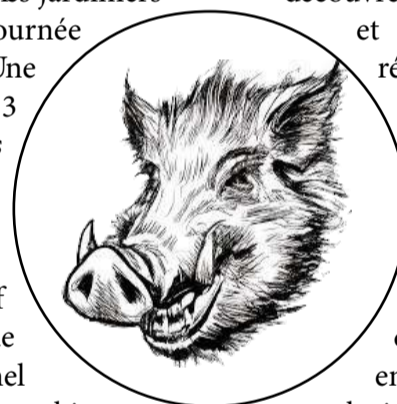
Début avril, le Groupe d'Idéalistes Enrayant le Capitalisme affirme avoir «enrayé les moteurs de toutes les machines sur le chantier NGE (...) près d'Agen (Lot et Garonne)», situé sur le tracé de la ligne LGV Bordeaux-(Toulouse-Dax).

Dans la semaine du 4 mars, le Groupe d'Intervention pour l'Extinction des Chantiers a saboté deux machines NGE sur un chantier à côté de la gare de Cenon (Gironde) en bouchant les serrures, coupant les câbles «et plus encore... De plus, non loin de là une voiture NGE a été repeinte et crevée.»

Le 17 avril, la presse relate l'intrusion la nuit d'avant d'une quarantaine de personnes cagoulées sur le chantier de l'A69 à Saix (Tarn) prenant de cours les vigiles présents et mettent le feu à quatre engins. Quelques jours après le Gang d'Insolent.es éclatant le Capital revendique l'attaque et appelle à continuer les hostilités...

Un jeu véritablement écolo

Dans cette époque de tarissement des sources et de réchauffement climatique, un jeu ecofriendly a commencé à se répandre : le saccage des terrains de golf. Samedi 30 mars, à l'Écogolf de la Bastide-de-Séroules (Ariège), les jardiniers découvrent 17 greens dégradés : la terre est retournée et des trous bouchés par du ciment. Une revendication arrivée par mail à France 3 Occitanie évoque «la raréfaction des ressources en eau » et incite « les citoyens à désarmer les autres golfs autour de chez eux ». Ce n'est pas une première car en juin de l'an dernier, alors que des émeutes après l'assassinat de Nahel plusieurs dégradations accompagnées de tags ACAB. Et le 22 avril de cette année, c'est au golf de Saint-Cloud, commune bourgeoise de la région parisienne, que la terre d'une quinzaine de greens est retournée pour y semer des pommes de terre ! Ici aussi ce n'est pas une première car en septembre 2022 une dizaine de « sanglier.es syndicalisé.e.s » avait ravagé les greens en y retournant la terre et en y arrachant la pelouse.



Et gare à la revanche

L'UDAF, organisme majeur sur lequel l'Etat s'appuie pour broyer l'autonomie du million de personnes placées sous tutelle ou curatelle, gère notamment les comptes en banques avec tous les abus souvent dénoncés que cette position de pouvoir leur donne. Ce lundi 4 mars vers 19h, une banque de Brest en a fait les frais. Un individu, qui avait déjà tenté d'incendier la même agence en décembre dernier, l'a cramé en mettant le feu à deux DAB après s'être rendu compte que le retrait des 200 balles versées par l'UDAF lui était refusé. L'agence ravagée est fermée pour un bon bout de temps. Il a été arrêté deux jours plus tard à Brest. Procès le 14 juin.

Le PV de trop

Deux incendies ont eu lieu dans l'enceinte de la mairie de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône). Une première voiture appartenant à la mairie brûle dans la soirée du 27 février. La deuxième, la nuit du 4 mars, est une voiture de la police municipale qui en s'embranchant endommage fortement le bâtiment. Mauvaise nouvelle, un homme est arrêté quelques jours après. Il expliquera se sentir persécuté par la mairie et le policier municipal évoquant plusieurs PV de stationnement.